

d'ajouter la sainteté de la religion à l'éclat des solennités civiles. Aussi, de même que, autrefois, à la première nouvelle de l'évènement, de publiques actions de grâces furent rendues, sous la présidence du Souverain-Pontife, au Dieu immortel et à la divine Providence, ainsi croyons-nous devoir faire encore pour la commémoration de cet heureux évènement. »

. * * .

Les temps viendront bientôt où les églises d'Australie auront suivi, si elles ne les dépassent, les Etats-Unis dans leurs magnifiques développements. Des îles innombrables tressaillent à l'annonce de la Bonne Nouvelle, et des peuples, hier encore anthropophages, semblent oublier leur cruauté passée et appellent les missionnaires.

Ces missionnaires répondent à la voix de ces pauvres sauvages ; mais il est nécessaire que la générosité de nos bienfaiteurs soit à la hauteur du dévouement des apôtres. Qu'il ne soit pas dit que, pendant que tant d'argent est employé à des frivolités et à un luxe inutile, les enfants de Dieu, les riches de la terre, n'aient pas pu prélever cette pièce de monnaie qui aide à répandre partout la vraie civilisation et le règne de Jésus-Christ. Puissent les peuples qui vivent au soleil de l'Incarnation se faire à leur tour les bienfaiteurs de leurs frères moins privilégiés, imiter par leur générosité le Mexique, qui s'ébranle pour notre OEuvre à la voix de nos délégués, les Pères Terrien, Boutry et Devoux ! Le Souverain Pontife, en décorant des honneurs de la Prélature le premier d'entre eux, le P. Terrien, a voulu donner une sanction nouvelle à la Mission que nous leur avons confiée, et il a daigné montrer une fois de plus combien les OEuvres de l'apostolat sont chères et précieuses à son cœur.

LA NEIGE

O neige, douce et molle, et blanche,
O belle neige de Noël,
Qui remets des fleurs sur la branche
Et des essaims au fond du ciel.

Sois parmi nous la bienvenue !
Descends à flots, viens te poser
Sur la terre glacée et nue
Que réchauffera ton baiser...

Préserve du froid la semence,
D'où sortiront les moissons d'or,
Le gland où le chêne commence,
Et l'humble graine où la fleur dort.